Appel à un nouveau Rassemblement National Étudiant

Le mouvement étudiant combatif québécois est dans une situation critique. L'ASSÉ, autrefois l'organisation combative la plus puissante et efficace à une échelle nationale, n'est plus que l'ombre d'elle-même et est au seuil de la dissolution. La grève des stages et les CUTE, regroupant une quantité importante de forces étudiantes radicales, ont subi un échec retentissant qui se traduira, si on se fie aux exemples du passé, par une démobilisation massive de ces dernières.

Il existe nombre de textes sur les faiblesses inhérentes à ces deux modes d'organisation et sur ce qui a mené à leur séparation, mais ce texte n'en est pas un. Celui-ci fait toutefois le constat suivant: chaque mode d'organisation a besoin de l'autre pour fonctionner efficacement. Toutefois, nous sommes dans une situation où ni l'un, ni l'autre, ne peut survivre de façon autonome.

La conjoncture dans laquelle nous sommes avantagera nos ennemis objectifs, qui fourbissent déjà leurs armes en voyant les carcasses encores fumantes de l'ASSÉ et de la grève des stages. La dernière fois que François Legault a été en charge de l'éducation postsecondaire a été désastreuse. De leur côté, les fédérations étudiantes n'attendront que l'automne pour commencer des campagnes d'affiliation sur les campus les plus démobilisés.

La situation est certes critique pour le futur du mouvement étudiant combatif, mais aussi de par son importance actuelle. Les enjeux du mouvement environnemental ont pris des proportions inégalées: il est question de rien de moins que de la survie de l'espèce humaine sur Terre dans les 50 prochaines années, si nous ne faisons rien maintenant. Pour réussir à gagner, les mobilisations doivent avoir comme objectif rien de moins qu'un changement radical du système économique actuel. Et nous savons très bien qu'un mouvement qui n'est pas assez structuré et fort se fera facilement récupérer et étouffer par les fédérations étudiantes. Nous ne pouvons pas faire confiance à l'UEQ et à la FECQ pour revendiquer une sortie du néolibéralisme et, à terme, du capitalisme, nécessaire à la transition écologique.

Nous sommes dans une situation critique car, si nous ne revendiquons pas ces changements, *personne ne le fera.*

Il commence déjà à y avoir un foisonnement d'initiatives pour remplir le trou béant qu'il risque d'y avoir à l'automne prochain. Le futur comité de transition de l'ASSÉ, la Planète s'invite à l'Université et même certains cégeps travaillent chacun de leur côté à essayer de s'organiser en vase clos. Il est important de réitérer le constat effectué plus tôt: divisés nous sommes faibles, unis nous sommes forts et fortes.

Le but de ce texte est d'appeler à créer un espace de dialogue pour que toutes les forces en présence se concertent. Il faut recréer une solidarité entre toutes les associations étudiantes à la largeur de la province et s'orienter ensemble vers la lutte à venir. C'est là le fondement même du syndicalisme de combat, et ce que nous avons besoin pour gagner.

Ceci est donc un appel à l'organisation d'un nouveau Rassemblement National en Éducation. L'automne prochain, nous devons rassembler toutes les associations étudiantes du Québec en un seul lieu, pour une fin de semaine.

La grève étudiante de 2012 a été précédée d'un RNÉ en 2011, qui s'est révélé capital pour la réussite de cette dernière. Lors de ce RNÉ, plus de 200 personnes présentes provenant de différentes associations étudiantes (affiliées à l'ASSÉ, aux fédérations étudiantes ou indépendantes), des groupes affinitaires et même des membres des comités exécutifs des fédérations étudiantes ont adopté des positions et des stratégies communes, pour former un véritable front commun lors du déclenchement de la grève en 2012. Pour citer le 2e RNÉ, qui a eu lieu après la fin de la grève de 2012:

> *« Que le RNÉ considère que la solidarité entre les associations locales a été déterminante dans l'élaboration du mouvement de grève générale illimitée et dans l'application des mandats de grève. »*

Cette position adoptée il y a plusieurs années se doit d'inspirer nos efforts pour le futur : en faisant preuve de solidarité syndicale, nous vaincrons. Le RNÉ proposé ici, dont les modalités précises pourront être débattues, se distingue de ses prédécesseurs, notamment car il doit avoir comme objectif de poser les bases à la création d'une nouvelle organisation étudiante nationale qui sera capable d'unir les franges combatives du mouvement étudiant québécois.

Quelle que soit leur affiliation nationale, la région où se trouve leur campus, qu'il s'agisse d'une association étudiante de cégep ou de doctorant-e-s, toutes les associations étudiantes locales doivent être invitées à participer. Les organisations externes ou nationales, c'est à dire tout parti politique, groupe affinitaire, organisme communautaire, comité de mobilisation ou autre organisation qui n'est pas une association étudiante, pourront avoir le statut d'observateurs. L'objectif de ce RNÉ est qu'il s'agisse réellement d'une instance où les associations étudiantes peuvent se parler entre elles et se concerter pour un plan d'action concret, en toute autonomie.

Avoir des associations étudiantes de tous les horizons permettra d'avoir des perspectives différentes, et de dresser un portrait aussi fidèle que possible de la situation du mouvement étudiant actuel. Ainsi, nous serons capables de mener et, surtout, de gagner les luttes à venir.

Bien que nous soyons dans une situation critique, c'est notre devoir de nous relever et de continuer le combat. Ce n'est qu'un début!

François Desroches,
Étudiant en technique d'intégration multimédia